

Annuaire de la région (100 lignes)	100
Annuaire de la région (50 lignes)	50
Annuaire de la région (25 lignes)	25
Annuaire de la région (10 lignes)	10
Annuaire de la région (5 lignes)	5

Abonnement de 12 mois	120
Abonnement de 6 mois	60
Abonnement de 3 mois	30
Abonnement de 15 jours	10

## DANS LE NORD



UNE CONTREE INONDEE. Photo MEURISSE

## CHEZ ANASTASIE

Après les lignes spirituelles et sentées des deux dernières semaines, nous nous sommes dirigés vers la nouvelle direction du Bureau de la presse, il devient malaisé d'éplucher encore sur le ciel, qui a été fait par le gouvernement français et sur les intentions — plus ou moins dévines — de M. Jules Gaultier.

A cette suffisante raison de me taire, il en ajoute plusieurs autres. Et tout d'abord, je ne suis pas Français et il peut paraître quelconque que je ne me sois de ce qui est tout l'air de ne pas regarder point. Sans doute, j'écris des articles — et même je publie des livres — en France; mais c'est une simple tolérance dont je profite et dont je fais ce que je puis.

Ensuite, je connais beaucoup et de vieille date M. Jules Gaultier. J'ose dire que je suis son oncle, non par le sang, mais par le cœur. Si je m'efforce d'être impartial, ce n'est pas par amour, et ce n'est pas par haine. Quant à ce que je pense de son programme, il n'a rien de nouveau pour moi. A l'expérience, c'est une hypothèse uniment ridicule.

Et pourtant, je meurs d'envie d'écrire quelque chose, moi aussi, sur ce périlleux thème de la censure. Non que je sois un adepte de l'indépendance absolue, mais de cette nouvelle incarnation de la liberté patriotique de ne rien dire de trop que constitue la personne de M. Gaultier. Mais parce que j'ai parfois réfléchi sur ces questions qu'il me semble qu'on révoque, autour de moi, avec une dextérité un peu prompte. Est-ce parce que je ne suis qu'un amateur de presse? Peut-être.

Voilà donc ce qui est entendu. Je rappellerai deux ou trois faits, sans en faire un récit, et qu'ils ne soient pas de banales curiosités d'érudit, qu'ils se raccordent avec les besoins actuels. L'homme est l'homme. On lui parle de la censure, et M. Gaultier, la langue erratique de Boileau, la perrière courtoise de Bayle ou de Linguet ou encore la régence de "au-Louis, les humains ont à peu près le même mécanisme cérébral, les mêmes ambitions et les mêmes faiblesses, faibles de vanité, d'incompréhension, d'envie haineuse, d'orgueil.

La censure a toujours existé. Tous les régimes s'en sont accommodés. Ceux qui, en vertu de leur principe de gouvernement, semblaient le plus opposés à la liberté des opinions sont, à certains moments, ceux qui ont laissé filtrer, à travers quelques des chaînes closes, les vérités les plus amères et les plus cruelles. J'ai nommé La Botz, jamais, je crois, plus passionné et plus éloquent que l'auteur du *Contre Un*, publiés intégralement dès 1876. Au siècle suivant, il qui donne un quarté avec moins de respect de la propriété que Pascal? Et si on m'objecte que les *Pensées* attendent longtemps la lumière, je répondrai que cela est vrai, mais que La Bruyère n'est pas un homme qui se laisse dévancer; qu'il cultiva bien d'autres idées, et que son livre fut écrit bien fois de son vivant, sous l'œil perçant des censeurs.

Au dix-huitième siècle, les apparences sont différentes, et on a écrit de beaux volumes sur le tyranisme de la censure et sur le contrôle jaloux des jésuites. Oui; mais si l'on examinait peu en France, on y lisait beaucoup. Les livres qui trouvaient ailleurs à Genève, à Londres, et surtout en Hollande, circulaient tranquillement sous le manteau de la liberté. Les *Pensées* de La Bruyère et les *Contes* de La Fontaine, et quand Jean-Jacques Rousseau, qui n'était même pas Français, fut délégué de près de corps à Paris, on raconte que c'est dans la voiture de M. de Malesherbes — le Jules Gaultier de l'époque — qu'il gagna confortablement la frontière.

Et si on se rappelle Paul-Louis ou Béranger, qui se ressemblent infiniment, on constate que c'est la persécution qui les a faits si grands. Et si on se rappelle leur esprit, en riant toujours leur verve, a conféré l'immortalité à leurs pamphlets, justes ou injustes, et même à leurs pires boutades.

Je m'arrête, car je ne veux pas que mon lecteur conclue pour moi. Il conclura mal. Il m'excusera, qu'il n'est point de moi. Je suis pour la censure, quoique et non parce que. Il y a, entre les deux méthodes plus qu'une nuance: il y a la distance qui sépare le respect du droit du fétichisme de l'arbitraire.

Pourtant... pourtant, sans vouloir exposer toutes les raisons, certaines interdites, à miner du côté évidemment — n'ont pas sauté bien des vies-là-bas, au front, économiés bien de l'argent, peut-être abrégés la longue torture de cette guerre, on me permettra, à moi qui ne suis ni Français ni journaliste, d'admirer les services qu'il

la crainte d'être passés à caviar a rendus à la pensée littéraire en France. Sans doute, l'instrument qu'est notre charge-lance, se prêtait merveilleusement à ce mariage spécial qui a été imposé à ces rudes ouvriers du labeur quotidien; ils ont eu plus d'aisance à l'assouplir que les lourds confrères germaniques, empêtrés dans leur syntaxe en pâte de zinnabar et en attendant le palais moderne (hélas!) qu'on lui destine. Nous avons eu, de bien des choses, et, tandis que j'évoquais son grand âge, tout qui ne suis rien en France, pas même académicien, comme Piron, pas même journaliste comme Paul Berthier, le n'ai eu à réprimander que les *Pensées* de La Bruyère. Et j'ai simplement tenu ma promesse du début, ce dont je suis, tout de même, un peu fier.

M. WILMOTTE.

Le roi d'Espagne a bien voulu charger son secrétaire particulier d'adresser réception à notre collaborateur M. Maurice Wilmette de la lettre ouverte que nous avons publiée ici. De la réponse, que certaines convenances défendent de reproduire tout entière, nous ne détacherons que cette phrase, qui est suffisamment significative: "C'est à nous de recommander instamment à son ambassadeur à Berlin de faire toutes les démarches possibles auprès du gouvernement allemand pour obtenir la liberté de M. Maz."

Nous n'osions en demander davantage.

LE MONTENEGRO ET LES BOUCHES DE CATTARO

## Paroles de Joffre

« Le salut du pays et je disparais »

Paris, 20 janvier. — Il y a quelque temps l'Union nationale des cheminots avait désigné son président, M. Olivier, et MM. Lefebvre, vice-président, et Durval, trésorier général, auprès du généralissime, avec mission d'aller le remercier des élogieuses paroles qu'il avait prononcées naguère à l'égard des cheminots. Le chef d'Etat lui-même s'était fait l'interprète.

Rapportant aujourd'hui cet entretien, les délégués disent: « Le général Joffre conclut: « Que les civils tiennent, c'est l'essentiel. Que les Français aillent au front, et nous aurons la victoire, je ne dis pas immédiatement, prochaine, mais certaine. Je n'ai qu'un but: le salut du pays. Après lequel, je disparaîs. »

— Votre grande modestie, mon général, répondent-ils, nous incitera peut-être à disparaître, mais l'histoire, impartiale, sera là pour rendre votre mémoire immortelle. — Je fais mon devoir, répliqua simplement le généralissime, que chacun fasse le sien selon ses attributions: le succès est à ce prix. — Et nous tendant la main, il dit: « Adieu, mes amis, au revoir, et jusqu'au bout, n'est-ce pas? c'est-à-dire jusqu'à la victoire! »

## Le Premier Dirigé

Eh bien! ce n'est ni Santos-Dumont, ni Wilbur Wright, ni Zeppelin qui ont les premiers, pensés à la direction des ballons. Ce n'est pas davantage Jules Verne, qui pourtant... mais lorsqu'il écrivait ses romans scientifiques, le premier dirigé avait parcouru les airs depuis plus de vingt ans.

C'est le 31 décembre 1863, à New-Jersey, que fut lancé le premier dirigé, ayant pour pilote un jeune homme qui était l'ancien Salomon Andrews, — qui justice lui soit rendu.

Et il ne s'agissait pas d'un appareil imprévu, comme les parcsouriers modernes, certes, les journaux du temps nous en donnent une idée. M. Salomon Andrews montait un ballon « ayant la forme d'un cigare » et il le faisait traîner par deux cerceaux de deux kilomètres de circonférence environ.

On le trailla de fou. Ce n'était qu'un précaire, et il n'avait pas de quoi bien rire aujourd'hui de ses railleurs.

## La Mort d'un Grenadier

Paris, 19 janvier. — L'héroïsme de nos poilus torse parfois l'admiration même de leurs ennemis. Témoin le récit suivant emprunté à un article de la *Frankfurter Zeitung*, écrit sur le champ de bataille: « Le matin, la canonnade avait atteint un degré d'intensité extraordinaire; mais tout à coup elle cessa de tonner sur nous. Les assaillants étaient tous retés pour aller tomber derrière la colline. « Attention », car c'était là un indice que l'ennemi se retirait. Mais tout à coup, au bout d'un moment, en effet, nous pouvions remarquer que des fantassins français, gravissant la pente, s'approchaient de nous. Ils tiraient encore, mais ils n'étaient plus que de simples fantassins. Les canonniers de nos troupes, s'avançant en se glissant dans des boyaux à moitié détruits. Là où nos soldats en apercevaient un ils tiraient sur lui.

« Bientôt les grenades volèrent de part et d'autre. L'ennemi nous avait déjà criblés sur la gauche. Nos hommes tentèrent de se défendre, mais ils furent tous tués ou blessés. Les adversaires se montrèrent. Nos mitrailleurs nous prirent à tuer. Les assaillants nous firent tout à coup. Les assaillants se succédaient sans cesse. L'un d'eux s'était installé juste devant nous, abrité tant bien que mal, on le voyait toujours se redresser, le casque d'acier sur la tête, le bras gauche recourbé, et un large mouvement du bras droit, lancer ses grenades sur nous. C'était un rude gaillard, une figure de vieux romain: « Un chic type! Vraiment dommage! » dirent les nôtres, quand ils le virent tomber sous une décharge de notre mitrailleuse.

## CHANSONS MILITAIRES

### TOUT SIMPLEMENT!

Air: *Tout simplement!*  
Je ne prends jamais de vacances, Ça coûte cher de voyager; Mais d'puis la guerre j'ai vu la France, Les colonies et l'étranger. J'ai été des Vosges en Belgique, Du Maroc à l'armée d'Orient, Et j'en ai revu par Salonique, Tout simplement! (bis)

Antrefois, j'avais, je le confesse, La folle des décorations; Pour les palmés, j'eus fait des basses, Le « Nicias » troublait ma raison. Maintenant, pour avoir, avec calme, Savoir la vie d'un commandant, J'ai fait la croix d' guerre et la palme, Tout simplement! (bis)

En Champagne, à l'attaque d'arrière, D'un éclat d'obus j'ai atteint, Mon nez au nez, sans plus de manières, M'écrasa par le premier train. En sleeping-car, comme un prince russe, J'ai fait un voyage d'agrément, Jusqu'au Palais de Saint-Jean-de-Lux, Tout simplement! (bis)

Ta-bas, dans un décor étriqué, On m'a choyé avec amour; On m'a fait du thé, d la musique, On m'a même un peu fait la cour. Le soir, pour placer mes camarades, Pour border mon docteur blanc, J'avais trois marquises, cinq duchesses, Tout simplement! (bis)

Tout, tant qu'on est, c'est la routine, L'air d'être un homme d'Etat; D'un typhoïde ou d'un gros rhume, On m'a même un peu fait la cour. C'est pourquoi j'ai préféré sans souffrance, Sans me plaindre, sans me plaindre, S'il le faut, mourir pour la France, Tout simplement! (bis)

LÉON MICHEL. ALBERT WILMETTE.

## Le Coup du Vin

Le Syndicat des hôteliers du Finistère a soumis au vote de ses membres la question de savoir s'il y avait lieu de supprimer le vin à table d'hôte. Le résultat du vote a été: oui, 77; non, 11; abstentions, 22. Le vin sera donc supprimé.

Rien de ce qui touche au vin ne pouvant nous intéresser, nous aurions lieu de nous inquiéter d'un vote contraire aux intérêts de notre région — et de notre race.

On a proclamé et démontré que la France devait au vin ses qualités traditionnelles, que ces peuples qui consomment du vin sont plus forts de caractère, et historiquement, et aussi pour d'autres raisons d'ailleurs, qu'on n'aurait pu raisonnablement discuter.

La suppression du vin sur les tables d'hôte du Finistère est un mauvais exemple pour le reste de la Bretagne, où le « médoc sur table » tend déjà à disparaître. Le cidre à discrétion va le suppléer et s'imposer même aux Méridionaux de passage au pays d'Armor, même aux bordelais. La perspective est douloureuse pour nos intérêts comme pour notre pays, qui doit se montrer en principe réfractaire au jus de la pomme s'il veut rester un peu français.

Ainsi du moins pourrions-nous raisonner au premier abord. Au second, en évoquant des souvenirs de tournée en Bretagne, nous aurions peut-être lieu de calmer nos angoisses. Car voici ce qui se passe à quelques tables d'hôte assez réputées.

Vous arrivez à la salle à manger les yeux et l'esprit pleins de bretonneries, et vous avez au cœur et au ventre le soufre de continuer à émettre des opinions bien bretonnes. Le cidre dort dans les carafes avec des reflets d'ambre et d'or... Vous lui faites les deux yeux. Il doit être bon pour faire honneur à la Bretagne. Eh bien! non, il est exécrable. Il est trop doux et trop dur, trop sombre ou trop clair. Il n'a plus rien qu'un goût de vin qui se fait sur la table — quand il y en a, disent les touristes. Il est si pur que le cidre.

A lors vous prenez une résolution virile et bien bordelaise: vous demandez une bouteille de vin fin et le tour est joué. Votre déjeuner vous coûte quatre ou cinq francs de plus. Ce n'est pas payer trop cher une leçon de psychologie hôtelière. Si les hôteliers du Finistère mettent en pratique « le coup du vin » personne ne perdra à la suppression nominale du vin sur table, ni les patrons, ni la région.

Mais il y a les petites bourses avec lesquelles il faut compter. Et il y a aussi les touristes au régime de l'eau, au régime économique. Il y en aura beaucoup après la guerre, hélas!

P. B.

## Admirable Sang-Froid

### de deux Aviateurs anglais

New-York, 20 janvier. — L'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, M. Gérard, visitant récemment le camp d'Inglstadt, rencontra deux aviateurs anglais, le capitaine Wilson et le lieutenant Scholterfeld, qui peuvent se vanter d'avoir vu de près la mort.

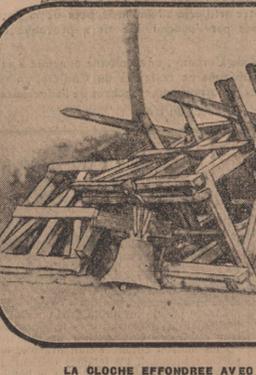
Ces deux aviateurs se trouvaient à 3,000 mètres de hauteur, quand une rupture se produisit dans leur moteur au-dessus des lignes allemandes. La chute était inévitable. Avec un sang-froid et une énergie surhumains, ils parvinrent à redresser leur appareil, et descendirent de cette altitude dans les lignes allemandes en un plané à une vitesse vertigineuse.

## LES « GRETCHEN »



— Oui, je dis NOTRE Molière!... Fritz Michel-Angé, Shakespeare et Jésus-Christ. Dessin de Gerda WEGENER.

## A TAHURE



LA OLOCHE EFFONDREE AVEU SA CHARPENTE-SUPPORT. Photo MEURISSE

## Petit Traité des Permissions

Définition. — La permission est un état particulier dans lequel se trouvent certains militaires qui prennent alors le nom de permissionnaires.

Quelques observateurs superficiels ont prétendu que permission était synonyme de maladie mentale. Maladie contagieuse. De plus, il est un être faible par définition, puisque sujette à des rechutes.

Il cite à l'appui de leur thèse la grande exaltation qui s'empara du malade plusieurs jours avant son évacuation. Ceci-ci, en effet, se livre d'ordinaire à diverses excentricités: il se dresse debout sur le bord de sa tranchée en chantant la *Marche aux flambeaux*, ou bien il veut entrer en conversation avec les voisins d'en face, étreints par les boches et définitivement insouciables. Il lui arrive aussi de réclamer tout haut un prénom de femme ou de faire des vœux invraisemblables, tels que s'étendre dans un lit ou coucher avec une chemise de nuit.

On peut rapprocher de la théorie précédente une autre opinion, qui voit en la permission un remède. Remède particulièrement efficace, déclarent quelques auteurs, contre le cafard, mal redoutable et qui s'abat spécialement sur les militaires. La visite médicale que passe tout candidat à la permission semble une preuve à l'appui de cette thèse.

Ces deux théories, bien qu'ingénuës, ne correspondent pas, nous semble-t-il, à la réalité.

D'après nous, le permissionnaire, comme son nom l'indique, est chargé d'une mission. Nous dirons donc: « On donne le nom de permission à une mission secrète et sacrée que les militaires sont appelés à remplir à des intervalles fort éloignés, et particulièrement aux alentours des fêtes légales. »

Mission du permissionnaire. — Elle est triple: 1° Sa principale tâche est la recherche de la gendarmerie opérant dans la plaine, selon qu'il a été envoyé à la campagne ou dans une ville de garnison. Dans les deux cas, il emploiera à l'accomplir la plus

grande partie de son temps, soit qu'il doive faire plusieurs lignes sur les routes désertées par les passants devant une porte, en compagnie de quelques camarades. 2° Si cependant il lui reste quelques heures inemployées, il devra rassurer et fortifier le civil. Le civil ne connaît pas les distractions du front. Il s'ennuie et s'énerve. De plus, il est un être faible par définition, puisque incapable de faire un soldat. Le permissionnaire doit entretenir son courage. Aux civils qui les auront mérités par leur sagesse, il distribuera de menues récompenses: boutons de collets boches ou bagues en aluminium. 3° Enfin, le permissionnaire devra se renseigner sur la guerre actuelle et la manière de la faire. Les civils lui donneront des lumières inouïes sur Rosalie et sur les custois. Il s'efforcera d'apprendre l'argot des « mutinons » et se montrera surtout friand de certains détails sur la vie des tranchées, dont il sera heureux de faire part à ses camarades, dès son retour sur le front.

Observation. — Les hommes ainsi chargés mission sont des volontaires. Leur désir de l'accomplir est immense. On ne connaît pas d'exemple de soldat qui s'y soit, de lui-même, dérobé.

BEAUBY-TANTARE.

## Aviateurs Américains

### sous nos Drapeaux

Paris, 20 janvier. — Quatre aviateurs américains, le capitaine Howard, les deux frères Towner, Prince et le maréchal des logis Towdri, tous décorés de la croix de guerre, viennent de débarquer du « *Hoey* » charbonnier pour rejoindre leur poste sur le front français.

Leur départ n'a pas été facile. Le grand chef actuel de la propagande allemande aux Etats-Unis, le capitaine « *Ther* », a cru devoir intervenir pour les faire interner.

L'ambassadeur allemand, comte Bernstorff, de son côté, a saisi M. Lansing de la question, et à son tour, le secrétaire des affaires étrangères s'est vu contraint de passer l'affaire au département de la justice.

Appelés à faire une déclaration écrite sur le but de leur voyage, ces vaillants Américains n'ont pas hésité à écrire les paroles qui ont été publiées dans la politique de faiblesse de leur pays, au nom de la jeunesse d'Amérique.

Ces jeunes hommes appartiennent aux meilleures familles des Etats-Unis. Ils trouveront sur le front leurs camarades de même nationalité, qui sont actuellement au nombre de 20.

## Le Papier rare en Italie

Dès le début de la guerre européenne, les journaux italiens ont eu de grandes difficultés pour renouveler leurs provisions de papier, non seulement à cause des prix élevés, mais aussi à cause de la difficulté de se procurer la quantité de papier strictement nécessaire à leurs tirages. Depuis que l'Italie est entrée dans la guerre, ces difficultés ont augmenté dans de fortes proportions. Aussi les grands journaux italiens qui traitent sur huit ou dix pages avaient réduit leur format à six ou huit pages seulement.

Aujourd'hui la mesure est insuffisante. Les prix très élevés, qui augmentent continuellement, ont fait disparaître la production du papier, de plus en plus sensible, imposent de nouvelles réductions dans les formats.

L'Union des éditeurs de journaux, après avoir vainement cherché à trouver un remède à cet état de choses, a pris l'initiative d'un accord informel avec les journaux, afin que ceux-ci paraissent avec quatre ou six pages, au lieu de six ou de huit, dans le but de diminuer la consommation de papier, et de faire face aux prix élevés demandés maintenant par les fabricants.

En portant les faits à la connaissance de nos lecteurs, disant que les journaux italiens, nous exprimons le vœu de voir cesser bientôt une situation qui nous est particulièrement pénible, et de nous attendre à des événements de la guerre terrible et à de nouvelles réductions du public.

## LE MONTENEGRO ET LES BOUCHES DE CATTARO

Quoi, petite? Quoi donc? — Maman Renaud, je l'ai revu! Il doit habiter notre quartier; il passait devant notre porte, il m'a salué. Maman Renaud trunca les sourcils. — Et à quoi? — Mais c'est très imprudent de se laisser ainsi saluer quand tu es toute seule! — Je ne pouvais l'empêcher de me saluer! — J'espère que tu es passée sans rien dire? — Oh! non, il Marie en secouant sa jolie tête, le lui a rendu son salut bien gentilment... J'étais si contente! Maman Renaud jugea qu'il ne fallait pas détruire trop brusquement les illusions de son enfant; mais elle se défiait. Ce ne fut que peu à peu qu'elle essaya de trouver Marie que les hommes sont faux, trompeurs, qu'on ne doit les écouter qu'avec une extrême prudence. Marie souriait; elle avait une confiance inaltérable. — Tous les autres, oui, maman Renaud, tant que tu voudras, mais pas lui! On voit bien sur son visage qu'un homme ment. Lui est incapable de mentir! Elle avait, par-dessus tout, l'horreur du mensonge. La semaine s'écoula en discussions indites entre la grand-mère et la petite-fille. — Vraiment, grand-mère, disait Marie tout peiné, qu'as-tu donc contre lui? Toi si bonne toujours, comment deviens-tu méchante quand il s'agit de lui? Quinze jours après, un dimanche, les deux femmes étaient descendues pour se promener dans le jardin de la place Royale où jouait une musique militaire. C'était leur plus grande distraction, l'été. La musique faisait éprouver à Marie des sensations si douces, la plongait dans des rêveries, si heureuses qu'elle attendait avec une légitime impatience le dimanche et le jeudi. Le jeudi, c'était de sa fenêtre qu'elle écoutait; mais, le dimanche, elle jouissait plus vivement en se promenant dans les allées du jardin; elle trouvait superbe cette pauvre végétation enserrée dans des grilles, étouffée par les hautes façades des maisons qui l'entouraient. Comme elles suivaient une allée un peu longue, éfroite, elles virent à une certaine distance un jeune homme qui les saluait. — C'est lui, maman Renaud. Vois, comme il a l'air timide et respectueux! Il tremblait, en effet. Depuis deux dimanches, il venait, et il avait été ce jour-là un grand coup d'audace: il s'était sérieusement connaissance avec elles. Et il tremblait comme un enfant, il avait honte de son mensonge. — L'absorbe cependant! — Permettez-moi, Madame, de prendre de vos nouvelles. Il semblait ne pas faire attention à Marie, et s'occupait seulement de la grand-mère. Sans en demander la permission, il se mit à marcher auprès

## LE MONTENEGRO ET LES BOUCHES DE CATTARO

de'elle et s'excusa bien gentiment de son audace. Ce fut alors qu'il raconta la petite histoire qu'il avait inventée, sa vie creuse, abandonnée dans le quartier Latin, son ennui profond de ne pas connaître à Paris de famille au sein de laquelle il pût se reposer, et de la hâte qu'il avait maintenant de terminer ses études pour rentrer en province. Et, en disant tout cela, il avait l'air de consulter la grand-mère, comme si elle seule, dans sa vieille expérience, eût pu le comprendre. Il la traitait avec de grands égards. Il faisait sa conquête. « Il est réellement fort bien, pensa-t-elle, et s'il est pauvre, ce n'est pas sa faute. Maman Renaud ne fait que se faire ainsi la cour, c'est qu'il a de intentions sérieuses, honnêtes. » Cependant, elle ne put s'empêcher de lui faire remarquer qu'il n'était plus assez jeune pour se donner comme un étudiant. Et il lui expliqua que, les premières années de son séjour à Paris, il avait fait comme bien des jeunes gens, qu'il s'était amusé au lieu de travailler. Puis, son examen de licence passé, il n'avait pas eu le courage d'aller s'enterrer en province et il avait commencé son doctorat. Mais, en vieillissant, il s'était ennuyé de ce quartier Latin, désertait ses cafés, ses fêtes trop bruyantes, et il regrettrait de ne s'être pas créé à Paris des relations de famille... Son isolement lui pesait! Marie écoutait toutes ses paroles avec ravissement. Il était bien tel qu'elle le rêvait, simple, bon, aimant

## LE MONTENEGRO ET LES BOUCHES DE CATTARO

de'elle et s'excusa bien gentiment de son audace. Ce fut alors qu'il raconta la petite histoire qu'il avait inventée, sa vie creuse, abandonnée dans le quartier Latin, son ennui profond de ne pas connaître à Paris de famille au sein de laquelle il pût se reposer, et de la hâte qu'il avait maintenant de terminer ses études pour rentrer en province. Et, en disant tout cela, il avait l'air de consulter la grand-mère, comme si elle seule, dans sa vieille expérience, eût pu le comprendre. Il la traitait avec de grands égards. Il faisait sa conquête. « Il est réellement fort bien, pensa-t-elle, et s'il est pauvre, ce n'est pas sa faute. Maman Renaud ne fait que se faire ainsi la cour, c'est qu'il a de intentions sérieuses, honnêtes. » Cependant, elle ne put s'empêcher de lui faire remarquer qu'il n'était plus assez jeune pour se donner comme un étudiant. Et il lui expliqua que, les premières années de son séjour à Paris, il avait fait comme bien des jeunes gens, qu'il s'était amusé au lieu de travailler. Puis, son examen de licence passé, il n'avait pas eu le courage d'aller s'enterrer en province et il avait commencé son doctorat. Mais, en vieillissant, il s'était ennuyé de ce quartier Latin, désertait ses cafés, ses fêtes trop bruyantes, et il regrettrait de ne s'être pas créé à Paris des relations de famille... Son isolement lui pesait! Marie écoutait toutes ses paroles avec ravissement. Il était bien tel qu'elle le rêvait, simple, bon, aimant

## LE MONTENEGRO ET LES BOUCHES DE CATTARO

de'elle et s'excusa bien gentiment de son audace. Ce fut alors qu'il raconta la petite histoire qu'il avait inventée, sa vie creuse, abandonnée dans le quartier Latin, son ennui profond de ne pas connaître à Paris de famille au sein de laquelle il pût se reposer, et de la hâte qu'il avait maintenant de terminer ses études pour rentrer en province. Et, en disant tout cela, il avait l'air de consulter la grand-mère, comme si elle seule, dans sa vieille expérience, eût pu le comprendre. Il la traitait avec de grands égards. Il faisait sa conquête. « Il est réellement fort bien, pensa-t-elle, et s'il est pauvre, ce n'est pas sa faute. Maman Renaud ne fait que se faire ainsi la cour, c'est qu'il a de intentions sérieuses, honnêtes. » Cependant, elle ne put s'empêcher de lui faire remarquer qu'il n'était plus assez jeune pour se donner comme un étudiant. Et il lui expliqua que, les premières années de son séjour à Paris, il avait fait comme bien des jeunes gens, qu'il s'était amusé au lieu de travailler. Puis, son examen de licence passé, il n'avait pas eu le courage d'aller s'enterrer en province et il avait commencé son doctorat. Mais, en vieillissant, il s'était ennuyé de ce quartier Latin, désertait ses cafés, ses fêtes trop bruyantes, et il regrettrait de ne s'être pas créé à Paris des relations de famille... Son isolement lui pesait! Marie écoutait toutes ses paroles avec ravissement. Il était bien tel qu'elle le rêvait, simple, bon, aimant

## LE MONTENEGRO ET LES BOUCHES DE CATTARO

de'elle et s'excusa bien gentiment de son audace. Ce fut alors qu'il raconta la petite histoire qu'il avait inventée, sa vie creuse, abandonnée dans le quartier Latin, son ennui profond de ne pas connaître à Paris de famille au sein de laquelle il pût se reposer, et de la hâte qu'il avait maintenant de terminer ses études pour rentrer en province. Et, en disant tout cela, il avait l'air de consulter la grand-mère, comme si elle seule, dans sa vieille expérience, eût pu le comprendre. Il la traitait avec de grands égards. Il faisait sa conquête. « Il est réellement fort bien, pensa-t-elle, et s'il est pauvre, ce n'est pas sa faute. Maman Renaud ne fait que se faire ainsi la cour, c'est qu'il a de intentions sérieuses, honnêtes. » Cependant, elle ne put s'empêcher de lui faire remarquer qu'il n'était plus assez jeune pour se donner comme un étudiant. Et il lui expliqua que, les premières années de son séjour à Paris, il avait fait comme bien des jeunes gens, qu'il s'était amusé au lieu de travailler. Puis, son examen de licence passé, il n'avait pas eu le courage d'aller s'enterrer en province et il avait commencé son doctorat. Mais, en vieillissant, il s'était ennuyé de ce quartier Latin, désertait ses cafés, ses fêtes trop bruyantes, et il regrettrait de ne s'être pas créé à Paris des relations de famille... Son isolement lui pesait! Marie écoutait toutes ses paroles avec ravissement. Il était bien tel qu'elle le rêvait, simple, bon, aimant

## LE MONTENEGRO ET LES BOUCHES DE CATTARO

de'elle et s'excusa bien gentiment de son audace. Ce fut alors qu'il raconta la petite histoire qu'il avait inventée, sa vie creuse, abandonnée dans le quartier Latin, son ennui profond de ne pas connaître à Paris de famille au sein de laquelle il pût se reposer, et de la hâte qu'il avait maintenant de terminer ses études pour rentrer en province. Et, en disant tout cela, il avait l'air de consulter la grand-mère, comme si elle seule, dans sa vieille expérience, eût pu le comprendre. Il la traitait avec de grands égards. Il faisait sa conquête. « Il est réellement fort bien, pensa-t-elle, et s'il est pauvre, ce n'est pas sa faute. Maman Renaud ne fait que se faire ainsi la cour, c'est qu'il a de intentions sérieuses, honnêtes. » Cependant, elle ne put s'empêcher de lui faire remarquer qu'il n'était plus assez jeune pour se donner comme un étudiant. Et il lui expliqua que, les premières années de son séjour à Paris, il avait fait comme bien des jeunes gens, qu'il s'était amusé au lieu de travailler. Puis, son examen de licence passé, il n'avait pas eu le courage d'aller s'enterrer en province et il avait commencé son doctorat. Mais, en vieillissant, il s'était ennuyé de ce quartier Latin, désertait ses cafés, ses fêtes trop bruyantes, et il regrettrait de ne s'être pas créé à Paris des relations de famille... Son isolement lui pesait! Marie écoutait toutes ses paroles avec ravissement. Il était bien tel qu'elle le rêvait, simple, bon, aimant

## LE MONTENEGRO ET LES BOUCHES DE CATTARO

de'elle et s'excusa bien gentiment de son audace. Ce fut alors qu'il raconta la petite histoire qu'il avait inventée, sa vie creuse, abandonnée dans le quartier Latin, son ennui profond de ne pas connaître à Paris de famille au sein de laquelle il pût se reposer, et de la hâte qu'il avait maintenant de terminer ses études pour rentrer en province. Et, en disant tout cela, il avait l'air de consulter la grand-mère, comme si elle seule, dans sa vieille expérience, eût pu le comprendre. Il la traitait avec de grands égards. Il faisait sa conquête. « Il est réellement fort bien, pensa-t-elle, et s'il est pauvre, ce n'est pas sa faute. Maman Renaud ne fait que se faire ainsi la cour, c'est qu'il a de intentions sérieuses, honnêtes. » Cependant, elle ne put s'empêcher de lui faire remarquer qu'il n'était plus assez jeune pour se donner comme un étudiant. Et il lui expliqua que, les premières années de son séjour à Paris, il avait fait comme bien des jeunes gens, qu'il s'était amusé au lieu de travailler. Puis, son examen de licence passé, il n'avait pas eu le courage d'aller s'enterrer en province et il avait commencé son doctorat. Mais, en vieillissant, il s'était ennuyé de ce quartier Latin, désertait ses cafés, ses fêtes trop bruyantes, et il regrettrait de ne s'être pas créé à Paris des relations de famille... Son isolement lui pesait! Marie écoutait toutes ses paroles avec ravissement. Il était bien tel qu'elle le rêvait, simple, bon, aimant

## LE MONTENEGRO ET LES BOUCHES DE CATTARO

— Quoi, petite? Quoi donc? — Maman Renaud, je l'ai revu! Il doit habiter notre quartier; il passait devant notre porte, il m'a salué. Maman Renaud trunca les sourcils. — Et à quoi? — Mais c'est très imprudent de se laisser ainsi saluer quand tu es toute seule! — Je ne pouvais l'empêcher de me saluer! — J'espère que tu es passée sans rien dire? — Oh! non, il Marie en secouant sa jolie tête, le lui a rendu son salut bien gentilment... J'étais si contente! Maman Renaud jugea qu'il ne fallait pas détruire trop brusquement les illusions de son enfant; mais elle se défiait. Ce ne fut que peu à peu qu'elle essaya de trouver Marie que les hommes sont faux, trompeurs, qu'on ne doit les écouter qu'avec une extrême prudence. Marie souriait; elle avait une confiance inaltérable. — Tous les autres, oui, maman Renaud, tant que tu voudras, mais pas lui! On voit bien sur son visage qu'un homme ment. Lui est incapable de mentir! Elle avait, par-dessus tout, l'horreur du mensonge. La semaine s'écoula en discussions indites entre la grand-mère et la petite-fille. — Vraiment, grand-mère, disait Marie tout peiné, qu'as-tu donc contre lui? Toi si bonne toujours, comment

## LE MONTENEGRO ET LES BOUCHES DE CATTARO

— Quoi, petite? Quoi donc? — Maman Renaud, je l'ai revu! Il doit habiter notre quartier; il passait devant notre porte, il m'a salué. Maman Renaud trunca les sourcils. — Et à quoi? — Mais c'est très imprudent de se laisser ainsi saluer quand tu es toute seule! — Je ne pouvais l'empêcher de me saluer! — J'espère que tu es passée sans rien dire? — Oh! non, il Marie en secouant sa jolie tête, le lui a rendu son salut bien gentilment... J'étais si contente! Maman Renaud jugea qu'il ne fallait pas détruire trop brusquement les illusions de son enfant; mais elle se défiait. Ce ne fut que peu à peu qu'elle essaya de trouver Marie que les hommes sont faux, trompeurs, qu'on ne doit les écouter qu'avec une extrême prudence. Marie souriait; elle avait une confiance inaltérable. — Tous les autres, oui, maman Renaud, tant que tu voudras, mais pas lui! On voit bien sur son visage qu'un homme ment. Lui est incapable de mentir! Elle avait, par-dessus tout, l'horreur du mensonge. La semaine s'écoula en discussions indites entre la grand-mère et la petite-fille. — Vraiment, grand-mère, disait Marie tout peiné, qu'as-tu donc contre lui? Toi si bonne toujours, comment

## LE MONTENEGRO ET LES BOUCHES DE CATTARO

— Quoi, petite? Quoi donc? — Maman Renaud, je l'ai revu! Il doit habiter notre quartier; il passait devant notre porte, il m'a salué. Maman Renaud trunca les sourcils. — Et à quoi? — Mais c'est très imprudent de se laisser ainsi saluer quand tu es toute seule! — Je ne pouvais l'empêcher de me saluer! — J'espère que tu es passée sans rien dire? — Oh! non, il Marie en secouant sa jolie tête, le lui a rendu son salut bien gentilment... J'étais si contente! Maman Renaud jugea qu'il ne fallait pas détruire trop brusquement les illusions de son enfant; mais elle se défiait. Ce ne fut que peu à peu qu'elle essaya de trouver Marie que les hommes sont faux, trompeurs, qu'on ne doit les écouter qu'avec une extrême prudence. Marie souriait; elle avait une confiance inaltérable. — Tous les autres, oui, maman Renaud, tant que tu voudras, mais pas lui! On voit bien sur son visage qu'un homme ment. Lui est incapable de mentir! Elle avait, par-dessus tout, l'horreur du mensonge. La semaine s'écoula en discussions indites entre la grand-mère et la petite-fille. — Vraiment, grand-mère, disait Marie tout peiné, qu'as-tu donc contre lui? Toi si bonne toujours, comment

## LE MONTENEGRO ET LES BOUCHES DE CATTARO

— Quoi, petite? Quoi donc? — Maman Renaud, je l'ai revu! Il doit habiter notre quartier; il passait devant notre porte, il m'a salué. Maman Renaud trunca les sourcils. — Et à quoi? — Mais c'est très imprudent de se laisser ainsi saluer quand tu es toute seule! — Je ne pouvais l'empêcher de me saluer! — J'espère que tu es passée sans rien dire? — Oh! non, il Marie en secouant sa jolie tête, le lui a rendu son salut bien gentilment... J'étais si contente! Maman Renaud jugea

Communiqués officiels français

Du 20 Janvier 15 h.

ENTRE L'OISE ET L'AINSE, quelques contacts de patrouilles au cours de la nuit dans la REGION DE PUISAULEINE.

EN CHAMPAGNE, notre artillerie a dispersé un convoi de ravitaillement sur la route de Ville-sur-Tourbe à Vouziers.

Un avion ennemi a lancé sur les faubourgs de LUNEVILLE trois bombes qui n'ont causé aucun dégât.

Un autre appareil ennemi a dû atterrir près de FLIN; les deux officiers qui le montaient ont été faits prisonniers près d'OGEVILLER (sud-est de Lunéville).

Du 20 Janvier (23 h.)

Entre la SOMME et l'AVRE, notre artillerie a bombardé près de la gare de Chaulnes des établissements occupés par l'ennemi. Ce tir a provoqué un incendie suivi d'explosions.

Au nord de l'AINSE, sur la route de Corbeny, une colonne ennemie a été prise sous le feu et dispersée. Aux environs de la ferme du Choléra, un tir violent de nos batteries a causé des dégâts importants aux tranchées de l'adversaire. Actions d'artillerie intermittentes sur le reste du front.

Communiqué italien

Rome, 20 janvier.

Dans la nuit du 16 janvier, des groupes hardis de nos sapeurs, après avoir allumé au milieu des glaces et des neiges amoncelées le défilé de SFRONELLA, à la source du COCE, ont détruit, à l'aide d'altitude, descendirent dans la haute vallée du MONT, et, bien qu'ils fussent l'objet du tir de l'ennemi, ils réussirent à faire de mines deux batteries de 105 italiennes environ à l'est du défilé. Ils rentrèrent ensuite indemnes dans nos lignes.

L'Explosion de Lille

Amsterdam, 20 janvier.

Le correspondant du Lokai Anzeiger à Lille écrit au sujet de l'explosion de cette ville, qui est produite dans cette ville. «A quatre heures trente du matin, un orage venant soudain troubler mon sommeil, Mon lit s'éleva du sol pour retomber un peu plus loin. La maison entière fut ébranlée d'une telle façon que la tenture s'envola violemment avec un fracas de verre brisé et de maçonnerie qui s'éleva. Ma première pensée fut qu'un gros obus était tombé ici. Je m'élançai vers le commutateur électrique sans obtenir de lumière. Mais l'obscurité s'éleva, les lampes crépitèrent et je m'étais fait à l'idée que la bombe aérienne dont je venais de constater la chute par l'explosion de la maison, s'était éteinte. Je m'assis sur le lit et j'attendis. Un avion ennemi a pari hier sur OULNE, il a été chassé par les tirs de notre artillerie antiaérienne. Il a lancé d'une grande hauteur deux bombes qui ont tombé aux environs de la ville sans faire de victime et sans causer de dommage.

Communiqué anglais

Londres, 20 janvier.

Seize aéroplanes britanniques ont causé de grands dégâts à l'entrepôt d'approvisionnement allemand de la Sars, au nord-est d'Albort.

Pendant la journée il y a eu dix-neuf combats aériens, au cours desquels nous avons perdu deux aéroplanes. Dans cinq de ces combats, les appareils allemands ont été contraints de descendre. Deux mines allemandes ont fait explosion dans l'après-midi du 18, au sud de FRIICOURT. Elles ont occasionné peu de dégâts.

Sur plusieurs points nous avons canonné aujourd'hui avec succès les tranchées allemandes. Au crépuscule, un détachement anglais a pénétré dans les tranchées allemandes au nord de la rivière de la LYS et a ramené plusieurs prisonniers.

Les Allemands ont fait exploser une mine près de la rivière de l'HOENHLEN et une autre devant nos tranchées au sud-est de CUNCIUN, non provoquant aucun dégât.

L'artillerie a manifesté de tactivité au nord-ouest de FROELES et à l'est d'YPRES. Nos canons ont abattu un aéroplane allemand près de WIELINGHEM.

Communiqué belge

Le Havre, 20 janvier.

Moins actif que les jours précédents, le front d'artillerie a été repris aujourd'hui, du canal de la Somme à la partie sud du front belge.

Un tir dirigé sur le bois de MERKEM a eu pour résultat d'en faire l'ennemi.

NOUVELLES DIVERSES

Garfunkel extradé

Saint-Julien, 20 janvier. — L'aviateur Garfunkel a été extradé aujourd'hui de Suisse et conduit à Paris, où il attend d'être transféré à Paris.

Le Commerce avec l'Ennemi

Marseille, 20 janvier. — Le conseil de guerre de la 15e région a jugé aujourd'hui le nommé Marius Lombard, 71 ans, négociant à Saint-Remy-de-Provence, accusé d'avoir fait du commerce avec l'ennemi. L'aide d'une personne interposée en Suisse, à laquelle il expédiait des charbons à garder le drap, qui étaient réexpédiés à des négociants allemands avec lesquels Lombard était en relations d'affaires avant la guerre.

Lombard a été condamné à deux ans de prison, 20,000 francs de dommages et de privation de ses droits civils et politiques pendant 100 jours.

Le Sursis d'Appel du Personnel de la Banque de France

Paris, 20 janvier. — 3.000 agents de la Banque de France ont été mobilisés et remplacés par d'autres agents retraités, des femmes et des agents temporaires. Les agents de la Banque de France n'ont pas été mobilisés, mais, pour permettre à la Banque de France d'assurer ses services, qui intéressent tout le monde, le gouvernement a décidé de leur donner un sursis d'appel qui les libère de leur service armé jusqu'au 31 janvier 1916.

Le Général Lyautey à Paris

Paris, 20 janvier. — Le général Lyautey est arrivé ce matin à Paris, venant de Vichy.

Le Syndicat de la Presse et la Saisie des Journaux

Paris, 20 janvier. — Le comité du Syndicat de la presse s'est réuni ce matin et a délibéré sur la saisie d'un certain nombre de journaux qu'il estime arbitraire. Le comité a décidé de demander à ce sujet une audience au président du conseil des son retour de Londres.

Les Prisonniers tuberculeux

Berne, 20 janvier. — Les derniers obstacles opposés par l'Allemagne à l'intercession de prisonniers tuberculeux en convoi de cent prisonniers français arrivés mardi à Leyzin.

Le Sultan décore un Général allemand

Berlin, 20 janvier. — Le général Godefrid, commandant les armées d'Asie, a été décoré du sultan l'ordre du Croissant de tiaz. Ce sultan a été décerné à un officier allemand qui a été nommé par le sultan pour son mérite militaire et son dévouement à la cause ottomane.

RECHERCHES EN LA

Aux Balkans En Russie En Allemagne

Lutte à outrance A la frontière de Bessarabie

au Monténégro Ceux qui veulent des Annexions

Paris, 20 janvier. — Un communiqué officiel monténégrin dit que le président du conseil du Monténégro télégraphie à M. Louis Brunet, chargé d'affaires de Monténégro à Paris, que le roi et son gouvernement ont résolu de rejeter toutes les conditions austro-allemandes et que le Monténégro continue la lutte à outrance.

Le roi Nicolas est demeuré parmi ses troupes avec ses deux fils pour organiser la dernière résistance et faciliter, le cas échéant, la retraite de sa vaillante armée.

Geneve, 20 janvier. — Le roi Nicolas, après s'être rendu à Scutari et Saint-Jean-de-Médou, où il a embrassé la reine et sa famille pour Brindisi, est retourné à Podgoritz; il y a rejoint son armée, dont il organise la résistance, et, en tout cas, sa détermination est de poursuivre la poursuite de l'armée von Kowess.

Rome, 20 janvier. — Le gouvernement monténégrin a quitté Scutari.

UNE TRAHISON Rome, 20 janvier. — Dans l'événement du Monténégro, il y a eu une trahison commise par certains intrigants de la cour du roi Nikita à la suite de l'attitude de Scutari. Cette trahison a entraîné la perte du Lovcen, perte douloureuse sans doute, mais nullement irréparable. L'honneur n'est nullement en jeu.

LA RUPTURE DES NEGOCIATIONS ETAIT PREVUE Amsterdam, 20 janvier. — Le «Neues Wiener Tagblatt» écrivait il y a deux jours: «Quoique la conclusion de la paix soit probable après la soumission volontaire du Monténégro, il ne faut cependant pas complètement écarter la possibilité d'une rupture des négociations.»

LA DECEPTION A VIENNE Geneve, 20 janvier. — Les dépêches de Vienne confirment la déception éprouvée au sujet de la rupture des pourparlers de capitulation. La déception éprouvée par l'ennemi est manifeste.

L'ARMEE AUTRICHIENNE REPREND SA MARCHÉ Geneve, 20 janvier. — La situation s'étant modifiée brusquement, les opérations de l'armée von Kowess, qui avaient été suspendues, continuent.

UN NOUVEAU SUCCES EN PERSE Teheran, 20 janvier. — Pour détruire une bande d'un millier d'hommes qui, sous le commandement du koutchouk, se dirigeaient vers le nord, les troupes des régions d'Enzeli et de Rescht et menaient les communications du corps expéditionnaire russe des colonnes russes ont été envoyés à l'attaque. Ils ont tué 300 cosaques isolant la bande de la frontière turque.

Après une marche extrêmement dure pendant laquelle les troupes ont vaincu une bande ennemie à cet endroit, les Russes ont fait de nombreux prisonniers et un important butin.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

LA DETTE RUSSE Petrograd, 20 janvier. — Selon les renseignements donnés à la commission du budget à la Douma, la dette russe au 1er janvier 1916 s'élevait à 473 millions de roubles. Au moment de l'établissement du projet de budget actuel, elle s'élevait à 16 milliards 705 millions de roubles.

La Question des Loyers

A LA CHAMBRE AU SENAT

La séance est ouverte à trois heures quinze, sous la présidence de M. Paul Deschanel.

M. Malvy propose sur le bureau de la Chambre le projet d'ajournement des élections communales et départementales, et il est décidé que le Congrès national sera convoqué dans un délai de quinze jours.

D'un commun accord entre les interpellateurs et le président du conseil, on décide que le Congrès national sera convoqué dans un délai de quinze jours.

La séance est ouverte à quatre heures sous la présidence de M. Anthon Dubost.

Après l'adoption de quelques projets d'urgence, le Sénat procède à divers scrutins et notamment à l'élection de la commission d'inspection de l'aviation.

Le scrutin donne le résultat suivant: MM. Th. Girard, 160 voix; Cordet, 157; Guerin, 157; Rattier, 156; Saint-Germain, 155; Vallé, 155; Jeanneret, 151; Reigismarin, 150; Vidal de Saint-Urbain, 150.

MANIFESTATION EN SYMPATHIE Pendant les longues opérations du scrutin, les députés socialistes ont tenu le théâtre de la réception amicale et élogieuse à l'honorable sénateur Noll par tous ses collègues. (Bravo très animé.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

Le Sénat a voté le projet de loi relatif à la répression des délits de fausse monnaie. (Nouveaux applaudissements.)

DEPÊCHES DE LA JOURNÉE

Au Monténégro
Le Roi organise la Résistance
Rome, 20 janvier. — La reine de Monténégro et les princesses sont arrivées à Brindisi avec le président du conseil.

Rixes sanglantes
Brindisi, 20 janvier. — De graves scènes de désordre ont marqué l'arrivée des Autrichiens au Monténégro.

En Grèce
Le Mouvement venizeliste
Genève, 20 janvier. — La « Gazette de France » annonce que la situation en Grèce est très grave.

LES LEGATIONS ENNEMIES
DÉMENAGEMENT LEURS ARCHIVES
Athènes, 20 janvier. — On confirme que les légations autrichienne, allemande, bulgare et turque à Athènes démentent leurs archives.

LE GOUVERNEMENT SERBE
A CORFOU
Corfou, 20 janvier. — Le président du conseil de Serbie, accompagné de plusieurs ministres, est arrivé.

HEUREUX EFFETS DES MESURES DES ALLIÉS
Malte, 20 janvier. — Les mesures énergiques des alliés en Grèce ont jeté le désordre parmi les nationalistes.

LES ARCHIVES GRECQUES
Genève, 20 janvier (source allemande). — Une grande partie des archives du gouvernement grec a été transportée dans le sud de la Grèce.

Sur le Front de Salonique
LES GERMANO-BULGARES RETIRENT DES TROUPES DE LA FRONTIÈRE
Salonique, 20 janvier. — Plusieurs démentis ont été publiés au sujet de la retraite des troupes germano-bulgares.

LES MESURES AMÉRICAINES
New-York, 20 janvier. — Les statistiques publiées par le ministère du commerce des Etats-Unis le ressort que les importations américaines en novembre ont atteint 4,387 millions de dollars.

Mesures américaines pour la Neutralité
New-York, 20 janvier. — En vertu d'ordres du gouvernement enjoignant de faire respecter la neutralité de façon la plus stricte.

Médaille militaire
Notre concitoyen M. P. Brouzet a été décoré de la médaille militaire.

Legion d'Honneur
Le Journal officiel a publié la nomination de notre concitoyen M. William Boisse.

Boches évadés et repris
Judi, vers cinq heures de l'après-midi, les boches évadés ont été repris.

Mauvaise Inspiration
Quatre marins dévotés, après avoir fait de trop nombreux stations dans les débris de notre ville, ont eu une mauvaise inspiration.

Petite chronique
Encore une bicyclette volée ! — M. René Derrière, 123 était parti mardi soir dans le bureau de poste de la place Picard.

Bureau de Recrutement de Bordeaux
Par décision ministérielle du 13 janvier 1915, le bureau de recrutement de Bordeaux a été réorganisé.

Les Ravages de l'Eau en Hollande
Amsterdam, 20 janvier. — La digue d'Appeldijk, près de Dendermonde, s'est rompue.

En Chine
Un Complot contre Yuan-Shi-Kai
Pékin, 20 janvier. — Un complot pour assassiner Yuan-Shi-Kai vient d'être découvert.

LA PROROGATION des Pouvoirs des Conseils municipaux et généraux et des Juges consulaires

Paris, 20 janvier. — Voici le texte du projet de loi concernant la prorogation des pouvoirs des Conseils municipaux, généraux et des juges consulaires.

Un Lieutenant aviateur allemand se tue
Zurich, 20 janvier. — Un accident d'aviation a eu lieu à Gossenswil, près Meyence.

Tirages financiers
Le numéro 289,660 est remboursé par 100,000 francs.

Explosion dans une Usine de Munitions
Paris, 20 janvier. — Dans les dépendances d'une usine soyer, il s'est produit une explosion.

Il y a un an
21 JANVIER 1915
En Belgique, notre infanterie fait de beaux progrès à l'est de la chaussée de Lombartoy.

Avis aux Consommateurs de Gaz
La Compagnie générale d'éclairage de Bordeaux a l'honneur d'informer ses abonnés.

FAITS DIVERS
Trois Volcurs précoces
Il y a quelques jours, deux jeunes gens, Jean R., et Paul B., étaient envoyés chercher du bois.

A l'Hôtel de Ville
Le Conseil municipal de Bordeaux se réunit en séance publique lundi prochain 22 janvier courant.

Arrivée de Réfugiés serbes
Venant de Marseille, 10 réfugiés serbes sont arrivés jeudi matin à Bordeaux.

Legion d'Honneur
Le Journal officiel a publié la nomination de notre concitoyen M. William Boisse.

Boches évadés et repris
Judi, vers cinq heures de l'après-midi, les boches évadés ont été repris.

Mauvaise Inspiration
Quatre marins dévotés, après avoir fait de trop nombreux stations dans les débris de notre ville, ont eu une mauvaise inspiration.

Petite chronique
Encore une bicyclette volée ! — M. René Derrière, 123 était parti mardi soir dans le bureau de poste de la place Picard.

Bureau de Recrutement de Bordeaux
Par décision ministérielle du 13 janvier 1915, le bureau de recrutement de Bordeaux a été réorganisé.

Les Ravages de l'Eau en Hollande
Amsterdam, 20 janvier. — La digue d'Appeldijk, près de Dendermonde, s'est rompue.

En Chine
Un Complot contre Yuan-Shi-Kai
Pékin, 20 janvier. — Un complot pour assassiner Yuan-Shi-Kai vient d'être découvert.

L'Affaire des Mandats-Poste falsifiés

A quatre heures est appelée l'affaire des mandats-Poste falsifiés. Nous exposons hier les lignes principales.

Un Lieutenant aviateur allemand se tue
Zurich, 20 janvier. — Un accident d'aviation a eu lieu à Gossenswil, près Meyence.

Tirages financiers
Le numéro 289,660 est remboursé par 100,000 francs.

Explosion dans une Usine de Munitions
Paris, 20 janvier. — Dans les dépendances d'une usine soyer, il s'est produit une explosion.

Il y a un an
21 JANVIER 1915
En Belgique, notre infanterie fait de beaux progrès à l'est de la chaussée de Lombartoy.

Avis aux Consommateurs de Gaz
La Compagnie générale d'éclairage de Bordeaux a l'honneur d'informer ses abonnés.

FAITS DIVERS
Trois Volcurs précoces
Il y a quelques jours, deux jeunes gens, Jean R., et Paul B., étaient envoyés chercher du bois.

A l'Hôtel de Ville
Le Conseil municipal de Bordeaux se réunit en séance publique lundi prochain 22 janvier courant.

Arrivée de Réfugiés serbes
Venant de Marseille, 10 réfugiés serbes sont arrivés jeudi matin à Bordeaux.

Legion d'Honneur
Le Journal officiel a publié la nomination de notre concitoyen M. William Boisse.

Boches évadés et repris
Judi, vers cinq heures de l'après-midi, les boches évadés ont été repris.

Mauvaise Inspiration
Quatre marins dévotés, après avoir fait de trop nombreux stations dans les débris de notre ville, ont eu une mauvaise inspiration.

Petite chronique
Encore une bicyclette volée ! — M. René Derrière, 123 était parti mardi soir dans le bureau de poste de la place Picard.

Bureau de Recrutement de Bordeaux
Par décision ministérielle du 13 janvier 1915, le bureau de recrutement de Bordeaux a été réorganisé.

Les Ravages de l'Eau en Hollande
Amsterdam, 20 janvier. — La digue d'Appeldijk, près de Dendermonde, s'est rompue.

En Chine
Un Complot contre Yuan-Shi-Kai
Pékin, 20 janvier. — Un complot pour assassiner Yuan-Shi-Kai vient d'être découvert.

THE CHAMBARD

Le plus agréable des Purgatifs.
Mais pour pouvoir demander un secours au général commandant la subdivision doit être...

Un Lieutenant aviateur allemand se tue
Zurich, 20 janvier. — Un accident d'aviation a eu lieu à Gossenswil, près Meyence.

Tirages financiers
Le numéro 289,660 est remboursé par 100,000 francs.

Explosion dans une Usine de Munitions
Paris, 20 janvier. — Dans les dépendances d'une usine soyer, il s'est produit une explosion.

Il y a un an
21 JANVIER 1915
En Belgique, notre infanterie fait de beaux progrès à l'est de la chaussée de Lombartoy.

Avis aux Consommateurs de Gaz
La Compagnie générale d'éclairage de Bordeaux a l'honneur d'informer ses abonnés.

FAITS DIVERS
Trois Volcurs précoces
Il y a quelques jours, deux jeunes gens, Jean R., et Paul B., étaient envoyés chercher du bois.

A l'Hôtel de Ville
Le Conseil municipal de Bordeaux se réunit en séance publique lundi prochain 22 janvier courant.

Arrivée de Réfugiés serbes
Venant de Marseille, 10 réfugiés serbes sont arrivés jeudi matin à Bordeaux.

Legion d'Honneur
Le Journal officiel a publié la nomination de notre concitoyen M. William Boisse.

Boches évadés et repris
Judi, vers cinq heures de l'après-midi, les boches évadés ont été repris.

Mauvaise Inspiration
Quatre marins dévotés, après avoir fait de trop nombreux stations dans les débris de notre ville, ont eu une mauvaise inspiration.

Petite chronique
Encore une bicyclette volée ! — M. René Derrière, 123 était parti mardi soir dans le bureau de poste de la place Picard.

Bureau de Recrutement de Bordeaux
Par décision ministérielle du 13 janvier 1915, le bureau de recrutement de Bordeaux a été réorganisé.

Les Ravages de l'Eau en Hollande
Amsterdam, 20 janvier. — La digue d'Appeldijk, près de Dendermonde, s'est rompue.

En Chine
Un Complot contre Yuan-Shi-Kai
Pékin, 20 janvier. — Un complot pour assassiner Yuan-Shi-Kai vient d'être découvert.

COMMUNICATIONS
ASSOCIATIONS DIVERSES
SYNDICAT DE LA BOUCHERIE
SYNDICAT DES MARCHANDS DE VINS EN DETAIL

COURS ET CONFÉRENCES
SALLE DE GUERRE
DÉBATS DU 20 JANVIER

ÉTAT CIVIL
NOMMÉS EN 1915

CONVOI FUNÈBRE
M. Gaston CASTAGNE

CONVOI FUNÈBRE
M. Louis DURANT

AVIS DE DÉPÊTES ET MESSES
M. Amédée BALARESCU

REMERCIEMENTS
M. André BERNET

MALCEINE
CREME DE TOILETTE

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX
MONTES 30 PEAUX

SCALA-THÉÂTRE
Vendredi soir, la revue Grand spectacle...

TRIANON-THÉÂTRE
Vendredi soir, la revue Grand spectacle...

CONSEIL DE GUERRE (18<sup>e</sup> REGION)
Présidence de M. le colonel de gendarmerie

VOIES DE FAIT ENVERS UN SUPÉRIEUR
Dans sa séance du 20 janvier, le conseil de guerre de la 18<sup>e</sup> région a jugé un officier...

SCALA-THÉÂTRE
Tous les soirs, la revue Grand spectacle...

PETITE CORRESPONDANCE
QUESTIONS MILITAIRES
G. H. 46. — J'ai vu avec un titre de sous-officier...

Chronique du Département

Bruges ALLOCATIONS NATIONALES. - Le paiement des allocations nationales...

Talence POUR LES SERBES. - Le 15 janvier, M. Saive, secrétaire général de la préfecture...

Villeneuve-d'Ornon LA JOURNÉE DU POILU. - Grâce au dévouement de MM. Bourlès, André, Auger...

Saint-Médard-en-Jalles JOURNÉE DU POILU. - La vente des insignes a produit la somme de 300 fr.

Pesac-sur-Dordogne LES ALLOCATIONS. - Les allocations aux femmes des mobilisés...

La Réole CASINO REOLAIS. - Dimanche 23 janvier, à 8 heures précises...

Sauveterre CINEMA. - Dimanche 23 janvier, Jardin des Arts, à 8 heures précises...

Cézac POUR NOS SOLDATS. - Quelques dames ont bouré de Cézac et du quartier...

Castelnau-de-Médoc LA JOURNÉE DU POILU. - Elle a rapporté dans la commune 60 fr. 90.

Camarsac LA JOURNÉE DU POILU. - Elle a rapporté dans la commune 60 fr. 90.

Poisson de mer. - Même cours. Volailles. - Dindes gros, les 100 kilos...

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 20 janvier. Espèces, les 100 kilos (poids mort).

COURS DES VIANDES Relevés par le service de l'inspection des halles de Bordeaux, le 20 janvier.

LA TEMPÉRATURE Situation générale du 20 Janvier Bureau central météorologique de Paris.

NOUVELLES COMMERCIALES MARCHÉ DE PREMIER MAIN du 20 janvier 1918.

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE Bœufs. - Amènes et vendus, 112, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

MARCHÉ AUX MÉTAUX Cuivre. - Disponible, 17 fr. 15; à trois mois, 17 fr. 10; à six mois, 17 fr. 10; à neuf mois, 17 fr. 10; à douze mois, 17 fr. 10.

PRODUITS RÉVÉLÉS Essence de térahénilène. - Disponible, 12 fr. 50; à trois mois, 12 fr. 50; à six mois, 12 fr. 50; à neuf mois, 12 fr. 50; à douze mois, 12 fr. 50.

LES BONS de la Défense nationale. - Au moment où la dépréciation des monnaies allemandes et autrichiennes s'accroît...

EN VENTE dans les Magasins de la Petite Gironde COLLECTION des GRANDS ROMANS LITTÉRAIRES 65 cent. Ouvrage complet 65 cent.

MARCHÉ DE TOULOUSE Toulouse, 19 janvier. Blés. - Marché très calme. - Distinctes et blés blancs supérieurs...

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises) Sucres, incotés. Paris, 20 janvier. Huile de lin, de 134 à 134 fr.

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE Bœufs. - Amènes et vendus, 112, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

BOURSE DE BORDEAUX du 20 janvier 1918. Au comptant 5 1/2 à 5 3/4. Obligations de la Ville de Bordeaux...

BOURSE DE BORDEAUX du 20 janvier 1918. Au comptant 5 1/2 à 5 3/4. Obligations de la Ville de Bordeaux...

CHASSEZ CET AIR SOMBRE BRAVE SOLDAT. Dentol. Pour cela, il faut bien manger. Pour bien manger, il faut avoir de bonnes dents.

Êtes-vous entêté?... LA BAÏONNETTE. LE PREMIER ILLUSTRÉ SATIRIQUE FRANÇAIS. Le Numéro: 25 centimes.

FIGES À BOISSON. 60 francs les 100 kilos, gare Bordeaux. SYPHILIS. GÉNÉRALISÉ. LES TABLETTES DULIBAN. AVANCES SUR TITRES.

606 VOIES URINAIRES. DIABÈTE. Petites Annonces Économiques. Offres d'Emploi.

Offres de Location. Occasions. MOBILIERS, etc. 1 fr. 50 la ligne.

Offres de Location. Occasions. MOBILIERS, etc. 1 fr. 50 la ligne.

AMOUR FRANÇAISE. PAR PAUL JUNKA. DEUXIÈME PARTIE. La Marquise de Brionne.

impunément... Je lui ferai voir... Oh! je lui ferai voir... Il se frotta les mains à des briser.

ne école... Le comte de Homberg sera persuadé que le poullet vient de quel- qu'un de son monde...

L'ALBUM MONIQUE. Toutes les Broderies. TOUS LES TRAVAUX DE DAME.

BOURSE DE PARIS DU 20 JANVIER. FONDS D'ÉTATS. CHEMINS DE FER. CREDIT FONCIER.

LES TABLETTES DULIBAN. AVANCES SUR TITRES. PENSION DE FAMILLE.

Travaux à Façon. PARDUS OU TROUVÉS. Fonds de Commerce, Industries.

Perdu le 30 décembre... PARDUS OU TROUVÉS. Fonds de Commerce, Industries.